



Pays de la Loire  
- Deux-Sèvres



# Travail en élevage allaitant, des pistes pour gagner du temps



Le travail reste une valeur forte en agriculture. Néanmoins se dégager du temps est une aspiration légitime portée par toutes les générations. A la fois pour pouvoir prendre du recul sur son activité professionnelle et se libérer du temps pour soi et sa famille.

Les écarts conséquents (11 à 29 h par vêlage par an) permettent de repérer des pratiques qui économisent du temps.

Le temps de travail est fortement influencé par la combinaison de différents facteurs :

- **la motivation de l'éleveur** à consacrer plus ou moins de temps,
- **la conduite du troupeau** : période et étalement des vêlages, nombre de vaches par travailleur,
- **l'organisation**, le type, le nombre et la fréquence de distribution des aliments, le paillage, le raclage curage en lien avec les **équipements matériels et bâtiments**.

La conduite et l'organisation peuvent assez facilement évoluer à court terme. Pour le matériel, s'il est facile de s'équiper rapidement, il est plus difficile de revenir en arrière. Quant aux bâtiments ils sont figés à moyen terme.

## UNE PRÉOCCUPATION : L'EFFICACITÉ AU TRAVAIL

La centaine d'enquêtes montre des écarts importants tous systèmes confondus naisseurs, naisseurs engraisseur.

Tableau 1 : Temps passé pour le troupeau bovin

Temps passé (en heure/vêlage/an)	20 % inférieur	Moyenne	20 % supérieur
Temps total	11h35	19h35	29h35
dont alimentation	4h00	7h35	12h00
dont litière	2h25	3h25	3h40
dont surveillance	4h10	7h05	11h00

Les éleveurs qui passent le moins de temps par vache se caractérisent par :

- l'efficacité au travail est une préoccupation pour un tiers des éleveurs alors qu'elle est inexistante dans le groupe 20 % supérieur,
- 20 vaches et 22 hectares en plus,
- plus de vêlages groupés (sur 3 mois maximum) : un quart des élevages dans le groupe 20 % inférieur contre 13 % dans le groupe passant le plus de temps,
- autant de types de fourrages distribués mais avec des équipements de distribution différents : 55 % de mélangeuses contre 18 %,
- plus d'animaux par bâtiment : 59 UGB contre 43.

## LES TRAVAILLEURS

**La recherche d'efficacité passe par la rigueur des éleveurs** d'une part dans la conduite du troupeau (notamment la reproduction) et d'autre part dans l'organisation du travail (notamment dans le nombre de passage devant l'auge). En effet, les exploitants qui passent le moins de temps citent en premier « l'efficacité ». A l'inverse, « se faire plaisir » est la première motivation pour les éleveurs qui passent le plus de temps. La réduction de la pénibilité reste une préoccupation importante pour tous les éleveurs.

## CONDUITE DU TROUPEAU

### Il n'y a pas que la taille qui compte

A nombre de vaches égal par travailleur, la conduite d'un grand troupeau (plus de 120 vaches) ne permet pas de réduire le temps de travail : il n'y a pas d'effet de taille de cohorte. Par contre, un nombre supérieur de vaches par travailleur permet de réduire le temps par vache. Il est la résultante d'une bonne organisation. Et celle-ci doit être préalable à l'augmentation du troupeau.

Des équipements d'alimentation et de paillage de plus grandes capacités avec une bonne rapidité d'exécution permettent de gérer un troupeau plus important. Mais un défaut d'organisation générale ne sera jamais compensé par des équipements plus performants.

Par ailleurs, l'augmentation de la taille du troupeau disperse les bâtiments et les sites d'élevages. Ainsi, il est important de pouvoir faire évoluer l'organisation générale : agrandissement des bâtiments, spécialisation des sites, amélioration des circuits des équipements (alimentation et gestion des litières).

### Il faut grouper la reproduction et les vêlages

L'objectif est que la fin de la période des vêlages ne chevauche pas le début de la période de reproduction. C'est un des éléments les plus structurants pour gagner du temps. Il offre l'accès à la conduite en bande qui permet de rationaliser le travail par concentration des activités : écornage, sevrage, création de lots homogènes pour l'alimentation,... Sur le plan pratique, la réalisation d'un constat de gestation est indispensable pour anticiper la future conduite de la vache. Dans notre étude, le groupage des vêlages permet de gagner en moyenne 2 heures par vêlage par an.

Les écarts de temps de surveillance sont conséquents, de 4h10 à 11h par vêlage et par an. Au-delà de la motivation de l'éleveur, un des éléments d'amélioration est **l'orientation génétique**. Elle doit se porter sur la facilité de naissance et les qualités maternelles (aptitude au vêlage et à l'allaitement).

## L'ORGANISATION ET LES EQUIPEMENTS

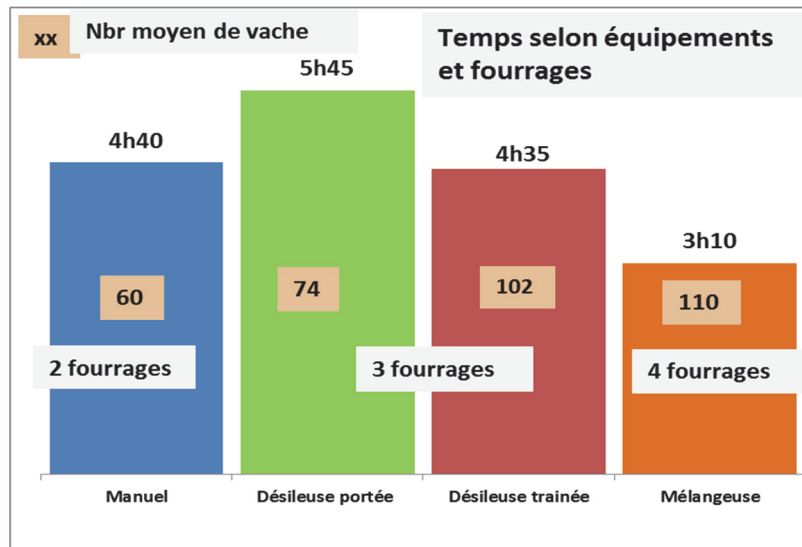
### Limiter le nombre de passages devant l'auge

On peut limiter le nombre d'aliments, mélanger les fourrages et les concentrés, réduire la fréquence de distribution (3 à 4 distributions / semaine\*). La mélangeuse pour les troupeaux les plus importants (volume de fourrage plus important, plus de variétés) est un équipement qui permet de gagner du temps. Mais l'utilisation de la fourche crocodile associée soit à une distribution manuelle à l'auge, soit à du libre-service, peut être très performante pour distribuer des rations essentiellement à base de foin et d'enrubannage.

\* Cf. résultats d'essais aux fermes expérimentales des Etablières et de Jalogny.

## Du matériel de distribution adapté

**Le matériel de distribution limite également la pénibilité** : la mélangeuse est optimisée dans les cas suivants : exploitation importante, avec des animaux nécessitant de l'ensilage (herbe et/ou maïs), des circuits simplifiés, stabilisés et des couloirs larges pour permettre un passage tous les deux jours. Mais dans le cas de vêlages en février, avec foin et enrubannage, la fourche du tracteur permet de déposer en très peu de temps des bottes dans les râteliers.



## Des bâtiments vivables pour le cheptel et l'éleveur.

**Le principe général conduit à limiter les interventions dans l'aire de vie des animaux** aux soins et à la domestication. L'ouverture des barrières pour le raclage et le paillage, le transport d'aliments parmi les veaux se traduisent par une perte de temps et de sécurité.

Les équipements annexes comme les passages d'hommes, les couloirs d'alimentation larges, les couloirs de circulation pour les travailleurs et les animaux, la contention, le quai d'embarquement réduisent le temps passé et améliorent le confort de travail et la sécurité.

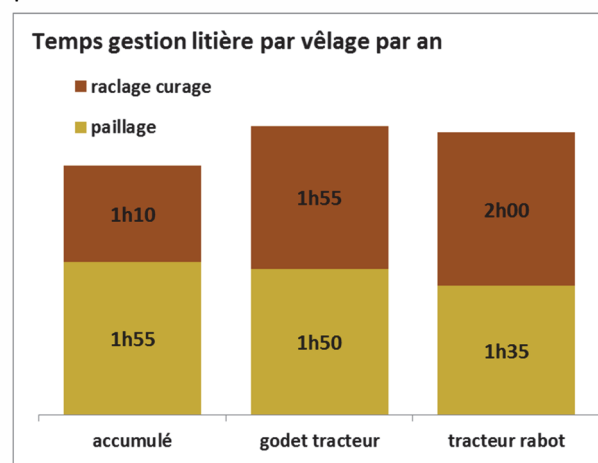
## La pailleuse pour tous

La pailleuse est largement généralisée. Par rapport au paillage manuel, elle permet un gain de temps et un paillage de qualité. Pour les taurillons, il est possible de racler en dehors de l'aire de vie des animaux. Pour les femelles, cela est plus difficile à réaliser.

La litière accumulée économise du temps (de 30 à 40 minutes par vêlage et par an) par rapport aux raclages.

Deux types de pratiques sont observés pour des bâtiments raclés, avec peu de différences de temps passé au global :

- Le « godet tracteur » pour des bâtiments plus paillés donnant un fumier plus consistant avec une fréquence de raclage moindre. Il permet de transporter le fumier sur une faible distance.

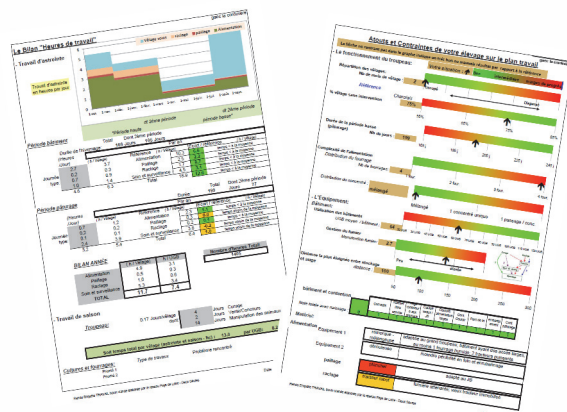


- Le « tracteur rabot » pour économiser la paille avec un fumier plus mou. Il est pénalisé par l'ouverture et la fermeture des barrières plus fréquentes.

Pour limiter la manipulation, la litière accumulée avec stockage sur la parcelle à épandre ou une fumière de dimension suffisante.

Méthodologie : ces recommandations s'appuient sur 96 exploitations où des diagnostics TraviBov ont été réalisés courant 2016 par les Chambres d'agriculture des Pays de la Loire - Deux-Sèvres, le Campus des Sicaudières, Elevage Conseil Loire Anjou et Ter'Elevage).

TraviBov est un outil pour faire le point sur vos pratiques, il permet de mesurer le temps de travail lié au troupeau en lien avec la conduite, l'organisation et les équipements utilisés.



Document édité par l'Institut de l'Élevage  
 149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – [www.idele.fr](http://www.idele.fr)  
 Juin 2017 – Référence Idele : 0017 502 029 – ISBN : 978-2-36343-866-9 - Réalisation : Corinne Maigret  
 Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Emmanuel Bechet – Gaël Benoteau – Chambre d'agriculture de Loire-Atlantique – Tél : 02 53 46 63 17  
 Bertrand Galisson – Chambre d'agriculture du Maine-et-Loire – Tél : 02 49 18 78 76  
 Romain Guibert – Chambre d'agriculture de la Mayenne – Tél : 02 43 67 37 37  
 Gwendoline Elluin – Chambre d'agriculture de la Sarthe – Tél : 02 43 29 24 32  
 Pascal Bisson – Chambre d'agriculture des Deux-Sèvres – Tél : 05 49 77 15 15  
 Jacques-Martial Bouet – Chambre d'agriculture de la Vendée – Tél : 02 51 36 82 72  
 Sophie Valance – Chambre d'agriculture de la Vendée – Tél : 02 51 36 84 45  
 Baptiste Buczinski – Institut de l'Élevage – Tél : 02 22 74 03 80

Pour en savoir plus :

[RMT travail en élevage - TraviBov - Le temps de travail dans les ateliers de taurillons - Bilan d'une enquête auprès de 18 élevages - Fiches bâtiment](#)

#### INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.  
 Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.

